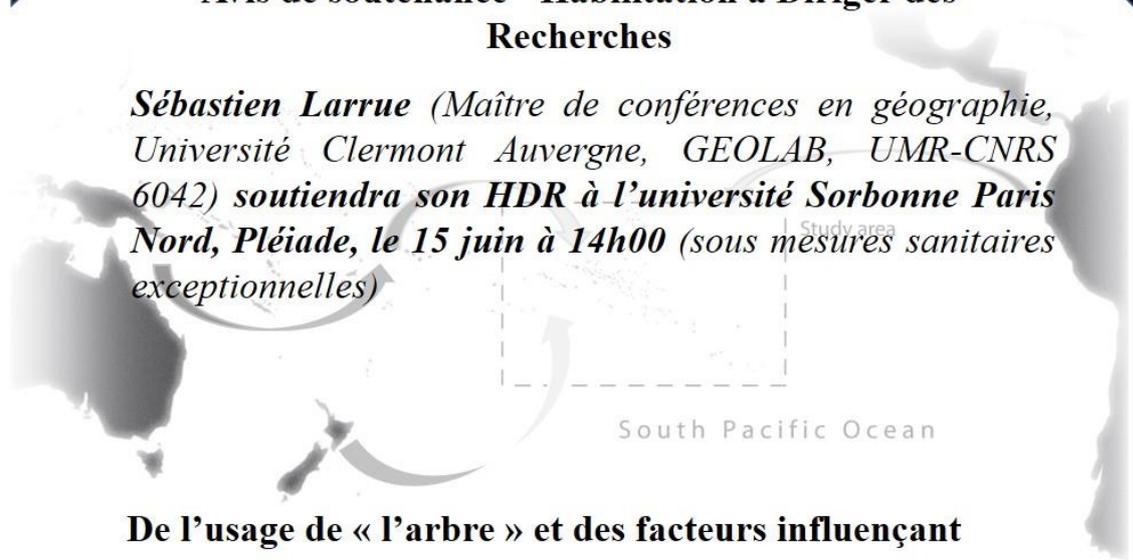
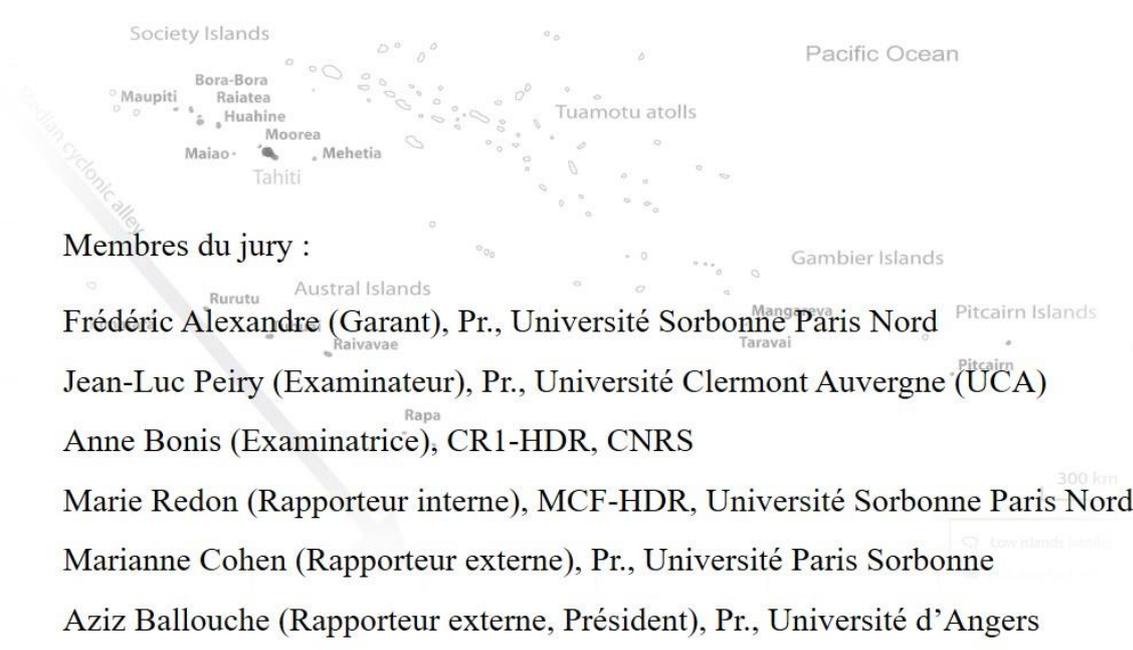


Avis de soutenance - Habilitation à Diriger des Recherches

Sébastien Larrue (Maître de conférences en géographie, Université Clermont Auvergne, GEOLAB, UMR-CNRS 6042) soutiendra son HDR à l'université Sorbonne Paris Nord, Pléiade, le 15 juin à 14h00 (sous mesures sanitaires exceptionnelles)



De l'usage de « l'arbre » et des facteurs influençant la diversité des plantes vasculaires en biogéographie insulaire



Membres du jury :

Frédéric Alexandre (Garant), Pr., Université Sorbonne Paris Nord

Jean-Luc Peiry (Examinateur), Pr., Université Clermont Auvergne (UCA)

Anne Bonis (Examinatrice), CR1-HDR, CNRS

Marie Redon (Rapporteur interne), MCF-HDR, Université Sorbonne Paris Nord

Marianne Cohen (Rapporteur externe), Pr., Université Paris Sorbonne

Aziz Ballouche (Rapporteur externe, Président), Pr., Université d'Angers

Résumé

La biogéographie insulaire étudie la distribution du vivant sur les îles, elle s'intéresse tout particulièrement aux facteurs qui influencent le nombre d'espèces natives et le niveau d'endémisme. Cette HDR donne tout d'abord un aperçu des principaux modèles et théories en biogéographie insulaire. Elle illustre ensuite les différentes approches que j'ai conduites autour de « l'arbre » en contexte insulaire, et ceci à différentes échelles spatiales emboîtées. De l'arbre signature des représentations et des usages sociétaux, biomarqueur des changements environnementaux, mes travaux ont évolué vers l'arbre indicateur des invasions biologiques. Aujourd'hui, se pose un problème de confinement des espèces exotiques envahissantes (EEE), ces dernières occupant de plus en plus d'habitats sur les îles du Pacifique et ceci au détriment des espèces natives.

La diversité *alpha* des espèces végétales natives et sa relation avec les différents facteurs physiques et humains est un autre point majeur de cette habilitation. Nos travaux sur les facteurs influençant la diversité *alpha* ont produit des résultats comparables à d'autres études de biogéographie (*e.g.* rôle de la superficie, de l'altitude, des températures, la longueur des côtes, la distance à une île volcanique, *etc.*), mais ils ont aussi introduit de nouveaux objets géographiques jusqu'alors peu appréhendés comme élément de la distribution des espèces. Cette habilitation plaide en outre pour une insertion du niveau d'anthropisation dans les modèles en biogéographie insulaire.

Enfin, ces travaux illustrent la nécessité de maintenir en géographie une approche systémique afin d'étudier la végétation sur les îles, ouvrant aussi de nouvelles perspectives en biogéographie en croisant notamment des approches spatiales et des outils de mesures empruntés à l'écologie. Des passerelles apparaissent aussi entre la géographie et les sciences en invasions biologiques.